

HOMÉLIE DU BAPTÊME DE JÉSUS (9 janvier 2022)

À travers l'histoire et en de nombreuses traditions religieuses, les rites ne manquent pas, de purification... Et qui dit purification dit "eau". Chaque fois, il s'agit de plonger ! Qu'ils s'agisse des eaux du Gange ou de celles du Jourdain, pour les plus connues, les foules affluent... Or, voici qu'il y a presque 2000 ans, un homme, Jésus, se présente devant Jean-Baptiste. Pourquoi ? Jésus n'a pas besoin de ce rite de Purification pour lui-même ! Mais il veut "plonger" dans notre humanité. Il veut être totalement solidaire des hommes. L'apôtre Paul ira même jusqu'à dire qu'il *"s'est fait péché pour nous"* ! Oui Jésus s'est fait pleinement homme et n'a pas fait semblant...

Mais en même temps, nous est dévoilée une autre dimension de Jésus : il est *"Fils bien-aimé du Père"*. En plongeant dans l'eau, en étant baptisé (puisque baptiser veut dire plonger), Jésus fait se rejoindre la condition humaine et la condition divine de son être : *"Le ciel s'ouvrit"*. Remettons-nous dans l'imaginaire d'alors où la terre était considérée comme un plateau, surmonté d'une voûte, elle-même surmontée par la montagne de Dieu. Si le ciel s'ouvre, alors le monde de Dieu et le monde des humains se rejoignent.

Petite remarque qui est davantage qu'un détail : *"Jésus priait"*, nous dit Saint Luc... La prière, c'est fait pour ça, pour ouvrir son cœur afin que l'Esprit-Saint vienne en nous. Il est venu reposer sur Jésus comme une colombe. Au jour de notre baptême, il est venu sur nous, et désormais nous partageons un peu de la vie-même de Dieu en nous. Il y a de longues années, 25 ans peut-être, une fillette de 3 ans s'était approchée de moi après le baptême d'un bébé : *"Pourquoi t'as mouillé ma petite sœur ?"* Et la question m'est restée. Être chrétien, n'est-ce pas "se mouiller" ? En ce qui concerne Jésus, nous le savons, toute sa vie se déroulera sous la force de l'Esprit-Saint qui l'habite. Mais pour nous ? C'est ainsi que je voudrais relire avec vous ce passage d'Isaïe entendu tout à l'heure.

"Consolez mon peuple !" Un peuple dans la détresse de l'exil à Babylone. Le prophète entrevoit la fin de l'exil ; mais quand ? Un peu comme nous qui attendons la fin de cette pandémie ; mais quand ? L'exil a duré 50 ans... Espérons que ce covid nous lâchera plus vite ! Le Pape François disait de cette pandémie que c'était notre histoire de Noé à nous ! *"Consolez"*, dit Isaïe, mais on peut traduire aussi *"exhortez !"*. 'Consoler' peut suggérer une certaine résignation... 'Exhorter' appelle au courage, à l'action !... Et Isaïe poursuit : *"Préparez le chemin, tracez droit la route, abaissez montagnes et collines"*. Pour beaucoup de nos contemporains, que d'obstacles qui les empêchent d'accéder à la foi, d'accéder au Seigneur ! Il y a les abus, suffisamment dénoncés récemment, mais il y a aussi ce langage hermétique de l'Église, ces portes qu'on entrouvre à peine ou qu'on claque au nez de ceux qui frappent parce qu'ils ne sont pas "dans les clous", comme on dit ! Oui, que de ravins et de collines !... Il y a aussi tous ces chemins de traverse que certains choisissent, faits de raisonnements fumeux ou de théories proches du brouillard épais de certains matins d'hiver... Nous avons la mission de dire ; *"Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu !"* Nous avons la responsabilité de présenter autour de nous le vrai visage de Dieu, en particulier le visage du *"berger qui rassemble ses agneaux et les porte sur son cœur"*.

Finalement, ce passage du Livre d'Isaïe nous dit la façon dont nous devons nous 'mouiller' au nom de notre baptême. Le Fils de Dieu a pris notre humanité. Nous avons revêtu sa condition divine. Ce qu'il a accompli, à nous de le poursuivre car nous sommes habités par le même Esprit. Amen.

Bruno DEROUX